

4.- La préséance de Camille Parmesan (Lepidoptera Rhopalocera)

Un article paru dans *Nature*, 1999, 399: 579-583, sous le titre *Poleward shifts in geographical ranges of butterfly species associated with regional warming*, a le mérite exceptionnel d'apporter la certitude qu'au cours du 20e siècle, la répartition de 35 espèces de papillons de la faune européenne s'est déplacée vers le nord, cela devant être mis en rapport avec le réchauffement général du climat. La démonstration est fondée sur la confrontation statistique d'innombrables données chorologiques enregistrées par les lépidoptéristes européens; ce ne pouvait être qu'un travail d'équipe internationale.

Effectivement, l'article est de 13 auteurs qui appelés par ordre alphabétique sont: Henri Descimon (France), Jane K. Hill (UK), Brian Huntley (UK), Lauri Kaila (Finlande), Jaakko Kullberg (Finlande), Camille Parmesan (Californie), Nils Ryrholm (Suède), Constanti Stefanescu (Espagne), Toomas Tammaru (Esthonie), W. John Tennent (UK), Chris D. Thomas (UK), Jeremy A. Thomas (UK) et Martin Warren (UK).

La lecture de l'article ne permet pas de savoir lequel de ces 13 auteurs a plus que les autres préparé et dirigé la recherche. On peut supposer qu'il y a eu au moins deux niveaux d'importance des diverses participations parce que les noms ne sont pas tous mentionnés par ordre alphabétique. On a dans l'ordre: Parmesan, Ryrholm, Stefanescu, Hill et C.D. Thomas, puis les 8 autres noms eux dans l'ordre alphabétique, de Descimon à Warren.

Le tout premier nom est donc Camille Parmesan et l'on peut penser que sa préséance est incontestable puisque c'est à son e-mail (parmesan@nceas.ucsb) indiqué à la dernière ligne de l'article, que le lecteur est prié de s'adresser pour « correspondance and requests for materials ». Or, ce chercheur n'a certainement pas une grande expérience personnelle des papillons de la faune européenne car son adresse était *National Center for Ecological Analysis and Synthesis, Santa Barbara, California*, et est maintenant: *Integrative Biology, Patterson Laboratories, University of Texas, Austin*.

L'explication de cette préséance semble bien être donnée dans les *Acknowledgements* à la fin de l'article. Après la reconnaissance de l'apport des innombrables lépidoptéristes amateurs européens et d'une dizaine d'institutions européennes, on précise que « This project was facilitated by the National Center for Ecological Analysis and Synthesis » de Santa Barbara, California.

* Collaborateur à l'Unité de Zoologie générale et appliquée de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques (Prof. Ch. Gaspar), B-5030 Gembloux (Belgique).

Cela étant, on peut faire deux réflexions amusantes. (1) On a toujours besoin d'un plus grand que soi, et ce plus grand que soi est inévitablement américain, pour une recherche scientifique importante, fût-elle sur l'histoire et le destin des papillons de la faune européenne. (2) Si l'on tient pour essentiel dans la déontologie de la science écrite qu'il faut rendre à César ce qui est à César, quand on fait référence à une recherche, il importe de mentionner le nom de tous ses auteurs, même s'ils sont 13 à table. L'habitude parcimonieuse qui se répand dans la littérature scientifique contemporaine permettrait de limiter l'attribution de la recherche à « Parmesan et al. ». En l'occurrence, l'omission des autres serait une injustice inadmissible à l'égard de la lépidoptérologie européenne et « cette leçon vaut bien un fromage, sans doute ».

Liste de 22 espèces de Rhopalocères européens dont la répartition a certainement progressé au nord au cours du 20e siècle, restant stable ou en retrait au sud :

Papilionidae: *Parnassius apollo*, *Parnassius mnemosyne*,

Pieridae: *Aporia crataegi*,

Lycaenidae: *Agrodiaetus amanda*, *Everes argiades*, *Glaucopteryx alexis*, *Hamearis lucina*, *Heodes tityrus*, *Quercusia quercus*,

Nymphalidae: *Apatura iris*, *Argynnis paphia*, *Brenthis daphne*, *Clossiana dia*, *Clossiana selene*, *Limenitis camilla*, *Limenitis populi*, *Polygonum c-album*,

Satyrinae: *Aphantopus hyperanthus*, *Melanargia galathea*, *Maniola jurtina*, *Pyronia tithonus*,

Hesperiidae: *Thymelicus sylvestris*.

12 autres espèces dont la répartition s'est étendue au nord mais dont la situation n'a pas été examinée à la limite méridionale :

Pieridae: *Anthocharis cardamines*,

Lycaenidae: *Strymonidia pruni*,

Nymphalidae: *Argynnis niobe*, *Inachis io*,

Satyrinae: *Coenonympha glycerion*, *Hipparchia semele*, *Lasiommata megera*,

Lopinga achine, *Pararge aegeria*,

Hesperiidae: *Erynnis tages*, *Ochlodes venatus*, *Thymelicus lineola*.

1 espèce seulement dont la répartition stable au sud s'est rétrécie au nord :

Nymphalidae: *Apatura ilia*.

1 espèce seulement dont la répartition s'est étendue au nord et au sud :

Nymphalidae: *Araschnia levana*.

1 espèce seulement dont la répartition stable au nord s'est étendue au sud:

Nymphalidae: *Brenthis ino*.

16 autres espèces dont les limites de la répartition n'ont pas changé, en tous cas pas au nord:

Pieridae: *Gonepteryx rhamni*,

Lycaenidae: *Celastrina argiolus*, *Cyaniris semiargus*, *Heodes alciphron*, *Heodes virgaureae*, *Plebejus argus*, *Strymonidia w-album*, *Thecla betulae*,
Nymphalinae: *Argynnis adippe*, *Clossiana selene*, *Melitaea cinxia*,
Satyrinae: *Coenonympha arcania*, *Erebia aethiops*, *Lasiommata muera*,
Hesperiidae: *Carterocephalus palaemon*, *Thymelicus acteon*.

TOTAL: 53 espèces, dont 35 ont progressé au nord.

Jean Leclercq

Professeur émérite de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux.

Faculté universitaire des Sciences agronomiques, Unité de Zoologie générale et appliquée (Prof. Ch. Gaspar), B-5030 Gembloux (Belgique).

Correspondance personnelle: 190, rue de Bois-de-Breux, B-4020 Liège-Jupille.